



**Biennale
de la jeune
création
2006**

Arts plastiques,
théâtre,
musique
et danse

Houilles
24 mars - 7 avril
2006

**Dossier
de presse**



du 24 mars au 7 avril 2006

Biennale de la jeune création : au cœur d'une création plurielle

Espace de toutes les expressions artistiques depuis 1997, la Biennale de la jeune création est devenue un rendez-vous incontournable proposant au-delà d'un temps de diffusion culturelle, une dynamique d'échange, de dialogue et de confrontation des expériences.

Le vendredi 24 mars marquera l'ouverture officielle de la 6^e Biennale de la jeune création, quinze jours de manifestations pour célébrer la rencontre du public et des artistes émergents à Houilles.

Une programmation pluridisciplinaire et éclectique

Cette nouvelle édition répond au succès grandissant de l'événement en jouant la carte de la pluridisciplinarité. Une grande variété de champs artistiques se partageront en effet l'affiche dans le cadre d'une exposition d'arts plastiques, d'un plateau musiques actuelles et d'une programmation de spectacle vivant : photographie, peinture, art vidéo, film d'animation, installations plasticiennes ou participatives, graphisme, théâtre, musique, danse, etc.

Ainsi, créateurs en devenir ou artistes confirmés dévoileront leurs propositions, aux démarches artistiques originales.

Suite à l'**appel à projets** lancé auprès de différents établissements et réseaux artistiques, seules seize propositions ont été sélectionnées par les jurys sur plus d'une centaine de candidatures : 5 en arts vivants et 11 en arts plastiques. Agés de 18 à 35 ans, les lauréats mêlent dans leurs projets innovation et professionnalisme.

Parallèlement à ce tremplin pour jeunes talents, et dans la continuité des éditions précédentes, des **artistes en résidence** -deux compagnies théâtrales, *La métonymie* et *ktha compagnie*, ainsi que le groupe de chanson française, *Drôle de Sire*- se sont inscrits dans la vie de la cité depuis plusieurs mois. Ils présenteront à l'occasion de la Biennale leurs créations ainsi que les projets émanant de leurs rencontres, ateliers et stages menés avec des habitants.

Ainsi, par la diversité des genres et des formes qu'elle accueille et valorise, la Biennale de la jeune création est devenue un creuset culturel où les expériences les plus diverses se côtoient, se croisent pour tous les goûts et le plus grand plaisir de tous !

Premier rendez-vous à ne pas manquer

Vendredi 24 mars 2006, 19h au Triplex

Ouverture de la Biennale 2006
et début des manifestations.

Avec le soutien de l'Adiam 78, le Conseil général des Yvelines et Arcadi (Action régionale pour la création artistique en Ile de France)

6 ^e Biennale de la jeune création	P. 2
Le programme en détail	P. 3
Les artistes en résidences	P. 4
<ul style="list-style-type: none"> • Drôle de Sire • Ktha compagnie • La métonymie 	
Plateau musiques actuelles	P. 8
La jeune création	P. 11
<ul style="list-style-type: none"> • Arts plastiques • Arts vivants 	
Historique de la Biennale	P. 19
Renseignements pratiques	P. 21

⇒ En amont de la Biennale

De janvier à mars 2006

- Cafés-philos et atelier théâtre avec *La métonymie* et François Housset, philosophe
- Stage théâtre et lectures contemporaines filmées avec *ktha compagnie*
- Atelier chanson et rencontres musicales avec *Drôle de Sire*
- Concerts acoustiques de *Drôle de Sire* dans deux cafés de la ville, les 2 et 15 mars

⇒ **Du 24 mars au 7 avril 2006**

Ouverture de la 6^e Biennale de la jeune création

Vendredi 24 mars, 19h au Triplex

Arts plastiques : exposition permanente au Triplex

du 24 mars au 7 avril

tous les jours de 15 h à 18 h, nocturnes jusqu'à 22 h les 28 et 31 mars, 1^{er} et 7 avril

Entrée libre

Arts vivants : théâtre, musique et danse

Vendredi 24 mars au Triplex

- 20 h 30 Travail de l'atelier théâtre réalisé avec *La métonymie* : projection
- 21 h *Cie Un Instant*, musique acousmatique et danse improvisées

Samedi 25 mars

- 16 h *Le Joli Collectif, Concert à la carte* au Triplex, création pluridisciplinaire
- 19 h Plateau Rock, à l'Espace Ostermeyer. Avec : *Mon Côté punk, Romain Humeau, Hushpuppies, Stuck in the sound*

Dimanche 26 mars au Triplex

- 16 h *Cie Guépard Echappée, J'ai mal à Platonov*, théâtre d'après Platonov de Tchekhov

Mardi 28 mars au Triplex

- 20 h 30 *La métonymie, La Fabrique de violence*, théâtre d'après le roman de Jan Guillou

Vendredi 31 mars au Triplex

- 19 h *Cie la Spirale d'Or, 6x5, le bonheur a besoin de témoin*, théâtre
- 21 h *Drôle de Sire, concert chanson française*. 1^{ère} partie : travail de l'atelier chanson

Samedi 1^{er} avril au Triplex

- 20 h 30 *La métonymie, La Fabrique de violence*

Dimanche 2 avril au Triplex

- 15 h 30 *Ktha compagnie*, théâtre
Parts de cerveau humain disponibles, lever de rideau avec les participants de l'atelier théâtre
Kapital_, création 2004
Dans la neige électronique avec la machine qui vient, création 2003

Vendredi 7 avril au Triplex

Soirée de clôture

- 19 h 30 Rencontre impromptue autour d'un verre
- 21 h *Cie du Marteau, Les miettes de Margoula*, théâtre musical

Et tout au long de la Biennale,

- Des temps de rencontre avec les artistes
- Bar et restauration légère les soirs de spectacles

ARTISTES EN RESIDENCE

En amont de la Biennale, la ville de Houilles a souhaité mettre en place depuis l'édition 2000 des résidences d'artistes confirmés. Cette initiative permettant d'associer le public à diverses démarches artistiques se poursuit cette année encore autour d'une résidence chanson avec le groupe *Drôle de Sire* et de deux résidences théâtre avec les compagnies *La métonymie* et *ktha compagnie*. Chacune ouvre la voie à des actions de sensibilisation auprès des habitants et du milieu scolaire. Elles placent dès lors la ville au cœur d'un accueil et d'une diffusion artistique de qualité.

Chanson française

Drôle de Sire

Un univers musical festif et généreux

Entre tendresse acoustique et énergie électrique

Ce quintette au «drôle» de nom présente un répertoire singulier entre poésie et loufoquerie. Des chansons mâtinées de rock, de blues et de swing avec des textes intelligents et des musiques parfois mélancoliques, souvent festives !

Leur premier album, *Pourquoi pas toi*, a déjà bénéficié d'un très bon accueil auprès du public et des professionnels. Aujourd'hui, le groupe sort son deuxième disque, *Onomatopées*, dont «le pari était de concilier les désirs musicaux singuliers de chacun». Avec cet album, *Drôle de Sire* atteint un haut niveau d'échange et d'alchimie. Entre tendresse acoustique et énergie électrique, le groupe y invite son public dans une bicoque intime et chaleureuse. Dans un esprit tendrement tordu, les textes prennent des allures de comptines et de fables : des morceaux de vie pour lesquels la forme et la résonance de chaque mot ont été choisies avec soin, des cabrioles verbales et autres câlineries qui s'enchaînent alors comme autant de tableaux.

Avec,
chant, ukulélé : David Sire
alto : Cécile Grenier
contrebasse : Etienne Charbonnier
batterie et percussions : Pierre Caillot
guitare : Fred Bouchain

Concert

1^{ère} partie : travail de l'atelier chanson
Vendredi 31 mars 2006 - 21 h - Le
Triplex

Tarifs : 6 € - 3 € (TR)
inclus dans le PASS Biennale



Drôle de Sire s'est avant tout construit sur scène. La Biennale de la jeune création sera dès lors l'occasion de les découvrir dans leur élément. Après les concerts acoustiques des 2 et 15 mars proposés dans deux cafés de la ville, la scène du Triplex accueillera le groupe au grand complet. Le public pénétrera un univers musical farfelu, le tout dans une énergie exubérante, qui transporte, submerge, et «envoie faire un p'tit tour en mer...», de souvenirs en souvenirs...

Chanson en chantier : atelier chanson et rencontres musicales acoustiques

Aux côtés de Drôle de Sire au Triplex le public assistera à la présentation du travail réalisé par une classe de l'école primaire Félix Toussaint à Houilles, lors d'ateliers chanson avec le groupe. La participation des enfants au concert apportera la touche finale aux différents aspects de la création musicale qu'ils ont abordés avec enthousiasme auprès de David Sire et Pierre Caillot : après l'écriture de textes, le travail de percussions et d'interprétation, cette soirée sera l'occasion pour eux de vivre l'expérience de la scène. Au delà de l'atelier chanson, le groupe a fait découvrir à des collégiens et à des plasticiens amateurs sa démarche créative au travers de rencontres musicales riches d'échanges. Les œuvres créées lors du passage de *Drôle de Sire* à l'Atelier 12 (atelier municipal d'arts plastiques) seront exposées lors du concert au Triplex.

www.droledesire.com

Théâtre et création pluridisciplinaire

Ktha compagnie

Un théâtre qui se fait espace d'interaction

Une démarche artistique centrée sur l'adresse au public

Depuis sa création en 2000, *ktha compagnie* s'attache, à travers le théâtre, au questionnement des réalités sociales et individuelles contemporaines.

Ses spectacles ont en commun d'être «immédiats», ancrés dans notre actualité à tous. Ils s'inscrivent dans la volonté de créer un théâtre où le spectateur est pris en compte individuellement. La compagnie propose alors des espaces d'interaction sociale où la représentation est au centre de la démarche artistique, prise entre le texte, les artistes et le public.

Jusqu'à présent, *ktha compagnie* s'est concentrée sur l'écriture de Christophe d'Hallivillée, construisant à partir de ses œuvres, non théâtrales à l'origine, des objets multidisciplinaires. C. d'Hallivillée est né en 1961. Réalisateur et écrivain, il aborde au travers de ses courts-métrages, documentaires ou essais critiques des questions de société et d'actualité.

La compagnie présentera sur un après-midi deux spectacles : *kapital_* (2004) et *dans la neige électronique avec la machine qui vient* (2003). Ces créations sont les deux premiers volets du projet de triptyque théâtral intitulé : la machine qui vient. Si ces pièces sont



conçues comme des éléments séparés dans le temps qui se complètent et se font échos, elles restent toutefois autonomes. Chacune, sous forme de monologue, est soutenue par un travail scénographique spécifique où la projection vidéo occupe une place centrale. Le dernier volet, *g8*, est en cours de création.

Stage théâtre et lectures autour de *Parts de cerveau humain disponibles*

Le théâtre de *ktha compagnie* est avant tout un «théâtre ouvert», axé sur le lien direct entre acteur et spectateur. Pour la compagnie, porter un regard impliqué sur le monde qui nous entoure, c'est essayer de le partager et de l'affûter par l'échange avec le public.

C'est pourquoi en lever de rideau de ces deux créations, la compagnie présentera le spectacle mis en œuvre avec des Ovillois lors d'un stage de théâtre de dix séances. C'est autour du texte de C. d'Hallivillée, *Parts de cerveau humain disponibles* que le propos théâtral de ce spectacle s'est construit. Cet essai critique fut écrit suite à l'intervention décriée de Patrick Le Lay (PDG de TF1) à propos des engagements de la chaîne envers les annonceurs publicitaires. Acteurs professionnels et amateurs se mêleront donc dans une création collective contemporaine, accompagnée d'une projection vidéo réalisée avec d'autres habitants.

Pour la compagnie, ce travail de sensibilisation et de pratique artistique fait partie intégrante de son projet, puisqu'il permet «l'émergence de formes intermédiaires qui sont comme des extensions ou des vecteurs du triptyque la machine qui vient».

L'équipe,
Chloé Chamulidrat,
Sarah Doignon,
Laetitia Lafforgue,
Yann Le Bras
Guillaume Lucas
Lear Parker
Nicolas Verken

Dimanche 2 avril 2006 - 15h30

Le Triplex

Tarifs : 6 € - 3 € (TR)
inclus dans le PASS Biennale

Durée : environ 3h

<http://ktha.free.fr>

Théâtre

La métonymie

**Un théâtre minimaliste,
efficace et profond**

La Fabrique de violence : un texte, un récit, une mise en scène

La force du spectacle de *La métonymie*, c'est son texte : *La Fabrique de violence*, roman signé Jan Guillou. Il s'agit d'un récit en réalité autobiographique, celui d'une jeune vie qui ne se construit à l'école comme à la maison qu'autour de la peur et de la violence. Erik est un garçon de treize ans qui agit telle une victime résistante, dans l'attente constante d'une punition, d'une cravache, d'un coup à donner ou à recevoir. Or, comment y répondre ? Que dire ? Des mots ? Quel moyen reste-t-il lorsque l'on n'a appris que ceux de la douleur et de l'humiliation ?

Selon Tiina Kaartama, metteur en scène de ce spectacle, «peut-être qu'il n'y a toujours eu que la loi du plus fort pour régir la société humaine, mais nous souhaitons tout de même qu'il puisse en être autrement. C'est pourquoi nous voulons faire entendre, faire voir et faire réfléchir ce texte de Jan Guillou».

Travail de l'atelier théâtre : projection
Vendredi 24 mars 2006 - 20 h 30
Le Triplex
Gratuit

La Fabrique de violence
Mardi 28 mars et samedi 1^{er} avril 2006
20 h 30 - Le Triplex
Tarifs : 6 € - 3 € (TR)
inclus dans le PASS Biennale
Durée : 1h15

Avec,
Mise en scène : Tiina Kaartama
Interprétation : Christophe Caustier
Lumières : Jérôme Allart

Cafés-philos : François Housset



Photo Pierre Grobois

La mise en scène intervient avec intelligence autour de ce récit, favorisant la théâtralité comme maître-mot : faire face à l'insupportable de la violence par la distance de l'imaginaire. Ainsi échappe-t-on à l'aveu et à la gêne voyeuriste encourue, ainsi qu'au ton faussement sympathique de celui qui subit l'aveu... Jan Guillou est né en Suède en 1944. Ses romans sont pour la majorité fortement critiques de sa société et ont tous connus un succès sans égal en Suède comme ailleurs.

Que faire face à la violence ? Cafés-philos et atelier de théâtre d'ombres

La multiplicité des questionnements qu'entraîne cette pièce a poussé *La métonymie* à porter plus loin ces interrogations afin de susciter des réflexions et débats qui occupent une place nécessaire dans la démarche artistique et la relation au public de la compagnie.

Le vendredi 24 mars à 20h30, la compagnie projettera dans la cour du Triplex le travail réalisé en atelier avec une dizaine de jeunes Ovillois. Autour du thème de la violence, ils auront discuté puis mis en scène et en image (ombres, gestuelles...) leurs idées. En amont se sont déroulés des cafés-philos, en compagnie de François Housset et ont réuni sur cette même question de la violence plus d'un millier d'enfants et de parents.

Tout comme l'adaptation du roman de Jan Guillou que *La métonymie* présentera au public, le travail d'atelier et les débats organisés reposent sur le défi d'arriver à exprimer, traduire ou tout simplement parler de ce phénomène de la violence.

Le secteur musical tient une nouvelle place dans cette 6^e édition, avec un temps fort prenant la forme d'un plateau musiques actuelles. Ce projet intervient en parallèle du développement grandissant de ce secteur sur la ville. Quatre groupes qui défendent toutes les couleurs du rock (chanson rock, garage, pop-rock, rock festif...) ont été invités : *Mon Côté punk*, *Romain Humeau*, *Hushpuppies* et *Stuck in the sound*. La scène est leur univers de prédilection, ils y donnent rendez-vous au public le 25 mars à Houilles pour partager leur énergie communicative !

PLATEAU MUSIQUES ACTUELLES

Mon Côté Punk

Mon Côté Punk est un collectif original formé au hasard des rencontres, qui développe au fil des concerts son inspiration musicale, ses membres et son public. On y retrouve ainsi Olivier et Mourad de *La Rue Kétanou*, Loïc Lantoine et son contrebassiste, l'un des membres de *Padam*, ainsi que Dikès. Sans oublier de nombreux musiciens qui, ponctuellement, se joignent au groupe. Cette famille poétique revendique une liberté d'expression à travers une musique nourrie de diverses influences : tantôt chanson, tantôt rock, groove ou même flamenco... portées parfois sur des textes incisifs et décalés. Un moment unique et assurément festif !

www.moncotepunk.com



Romain Humeau

Evadé un temps de son groupe *Eiffel*, Romain Humeau, enfant terrible du rock français, vient de publier *L'éternité de l'instant*, magnifique album où rock dur et ballades symphoniques se côtoient à merveille. Avec des textes plus personnels et forts, Romain Humeau emprunte ici des chemins de traverse en ouvrant sa musique à des influences plus profondes. Sur scène il distille un rock enflammé, guitares et rage en avant !

www.romain-humeau.com

Plateau Rock
Samedi 25 mars 2006 à 19h
Espace Ostermeyer
Ouverture des portes dès 18h
Bar et restauration légère sur place
Navettes gratuites au départ de la gare :
renseignements auprès du service culturel



Hushpuppies

Les *Hushpuppies* sont originaires de Perpignan, scène qui a vu naître et grandir une multitude de groupes garage. Ce groupe développe au fil du temps un style unique, dosage subtil entre le rock le plus brut et les mélodies les plus atmosphériques. En faisant du live un terrain de jeu, ces parisiens d'adoption rallient un public de plus en plus nombreux. Avec leur premier album *The Trap*, le groupe donne une couleur nouvelle à ses morceaux, en posant les bases d'un rock décomplexé : aussi à l'aise avec ses penchants garage rock qu'avec ses inclinations électro-psychédélics, le groupe dévoile un talent et une personnalité affirmés.

www.hushpuppiestheband.com

Stuck in the sound

Ces quatre parisiens repérés par le concours CQFD des *Inrocks* font actuellement un malheur sur scène avec leur chansons énergiques qui nous rappellent Franz Ferdinand. Après trois ans de vie commune, une trentaine de concerts et le festival *Rock en Seine*, *Stuck in the sound* se décrit par une formule mathématique magique, comme la racine carrée de *Led Zeppelin*, divisée par les *Pixies* et les *Strokes*, à laquelle on additionnera volontiers une touche de *Nirvana* et de *Morrissey*.

www.stuckinthesound.com



JEUNE CRÉATION

Avec la Biennale de la jeune création, la Ville de Houilles a conçu, dès 1997, une manifestation dont l'objectif principal s'attache au soutien de jeunes artistes. Un appel à candidature, lancé par le biais d'un large réseau de structures relais, permet donc à des artistes en devenir ou en voie de professionnalisation d'être diffusés et valorisés. La Biennale les inscrit alors dans deux pôles de diffusion : une exposition permanente «arts plastiques» et des temps de représentations «arts vivants». Et ce, toujours dans une recherche de pluralité artistique, d'inter-disciplinarité et de rencontre avec les publics. Seize projets ont cette année été retenus sur plus d'une centaine de candidatures.

ARTS PLASTIQUES



Le Saint I - III,
Kaia Kiik



METRO-polis (extraits), Jola Kudela



Petit Paradis Perdu (extraits), Audrey Armand



Le Bureau des Réclamations Artistiques,
Donald Abad



Les Jardins de Versailles, Chun-Yi Chang

Exposition permanente au Triplex
Du 24 mars au 7 avril
tous les jours de 15 h à 18 h,
nocturnes jusqu'à 22 h les 28 et 31 mars, 1^{er} et 7 avril
Entrée libre
Des médiations seront proposées aux visiteurs ainsi
qu'aux scolaires.

Chun-Yi Chang
Les jardins de Versailles

«Mes vidéos consistent en une série d'expérimentations effectuées sur le terrain, dans les jardins de Versailles. Où s'arrête le ciel, où commence la terre ?»

Ce travail s'intéresse en premier lieu à la ligne d'horizon, la perspective et à la perception du monde extérieur au travers d'écrans diversifiés. Il s'agit de nuancer et différencier la vision transmise par la caméra pour susciter de nouvelles façons de voir.

Ainsi six expérimentations ont été menées devant la caméra et le paysage : dans un premier temps, trois matières ont été ajoutées devant l'objectif (eau, huile essuyée, plastique transparent) puis la jeune artiste a joué sur l'intervention conjointe de matières et d'actions (tracer, enduire, brûler). En résulte une imagerie qui questionne les habitudes du regard (catalogue).

30 ans - Doctorat en arts plastiques – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Film d'animation

Collectif pixOpat
Jean

L'histoire : Jean, cadre trentenaire, est obsessionnel. Il aime tout avoir sous contrôle, héritage de la stricte éducation que lui a donné sa mère. Mais un jour, alors que Jean rentre chez lui, sa vie se met à basculer...

Jean est un «melting-pot graphique» qui, face aux limites et au rendu stéréotypé de la plupart des films réalisés en images de synthèse, exploite d'autres possibilités numériques. *Jean* est donc la synthèse de plusieurs médias : textures à l'aquarelle, vidéo, animation traditionnelle et numérique, le tout mixé afin de recouvrir une forme de sensibilité. La démarche du collectif pixOpat n'est nullement nostalgique ou passéiste, elle explore le paradoxe des nouvelles technologies : comment créer du sensible, de l'expressivité avec un outil logique qui prétend créer de l'image parfaite ?

Par Yoann Berger, Olivier Martiny, Kevin Monthureux, Jérôme Nguyen Kim, Yoane Pavadé et Benoît Schille
Etudiants de Sup'Infograph Paris, groupe ESRA

Art vidéo

Michaël Cros
Bustes-eau

«Entre deux eaux, il y a deux corps... qui parfois n'en font qu'un, juste le temps d'un va-et-vient... confusément».

Michaël Cros travaille autour du corps et de son langage, qu'il soit considéré isolément ou en relation avec d'autres. Dans sa pratique plastique, le corps qui l'intéresse est fragmenté : il y a eu les têtes, les mains, les traces de pas et maintenant les bustes.

Actuellement, avec une marionnettiste québécoise, Julie Desrosiers, il explore les relations entre corps marionnettique, corps chorégraphique et corps filmé.

33 ans - Artiste pluri-média

Noémie Flament
Dés-habillages

Noémie Flament travaille sur l'intime, le rituel, la cérémonie, la répétition. Son univers repose sur un monde de petits détails, de gestes quotidiens amplifiés par la mise en valeur de certains mouvements, toujours en accord avec un jeu de sons et de silences comme composantes évidentes de l'image.

Dés-habillages est un triptyque réunissant trois personnages, trois tableaux projetés à taille réelle. En croisant différentes cultures qui à toutes époques avilissent le corps, ce travail déshabille une femme, Julie, de ces contraintes vestimentaires pour en habiller un homme, Alexis.

C'est un espace de rencontre qui transparait ici, un espace où le corps fait figure de lien qui nous unit au monde et à son image.

27 ans - Etudiante en 5^e année de l'Ecole des Beaux Arts de Cergy-Pontoise

Installation

Laurence Papouin

Les Agitateurs, _____ et Peintures suspendues, peintures et installation

«Mon travail plastique interroge le médium peinture. La matière picturale (acrylique) que j'utilise tente de prendre forme elle-même par ses qualités physiques. Celle-ci est désignée comme forme potentiellement active car après séchage la peinture est malléable, elle plisse, s'affaisse et subit l'apesanteur».

Dans le travail de Laurence Papouin, la matière picturale est autant objet que recouvrement. Naît alors un va-et-vient constant entre la production d'objets issus de notre quotidien et le métier de peintre, entre l'objet issu de l'industrie et une pratique artisanale.

Ces propositions à la fois picturales et sculpturales créent une œuvre plastique mêlant avec harmonie des qualités technique et esthétique tout à fait originales.

31 ans - Plasticienne

Yi-Chu Chen

Choux L.C., installation sculpturale et textile

Cette jeune artiste nous propose un voyage anticipatoire en 2030, entre science et fiction. Selon elle, d'ici ce futur non lointain, le surcroît d'activité de notre société humaine aura engendré des modifications dans nos habitudes alimentaires. Un déséquilibre nutritionnel permettra l'apparition du virus LTB, cancer du 22^e siècle. La plasticienne a alors créé la société «L.C.», ayant pour fonction de lutter contre ce virus en créant des aliments naturels qui permettent d'équilibrer nos lacunes. Elle fabrique alors des « monstres » issus des nouvelles techniques génétiques combinant les propriétés de la viande et des légumes. Ces prototypes esthétiquement attractifs composeront peut-être notre ordinaire de demain...

26 ans – 5^e année de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris

Donald Abad

Bureau des Réclamations Artistiques, installation participative et critique

«Mon sujet d'études premier reste la forme humaine : l'homme, ses comportements, ses mouvements, son imaginaire.»

Pour la Biennale, il proposera son *Bureau des Réclamations Artistiques*, installation participative et critique. Mêlant humour et ironie, celle-ci invite le public à retirer auprès d'un bureau un peu austère, purement administratif, un formulaire de réclamation artistique qu'il pourra compléter et déposer pour que sa demande soit traitée. L'artiste traitera quelques demandes en direct durant l'exposition (présence non continue).

27 ans - Enseignant en art

Photographie

Audrey Armand

Petit Paradis Perdu

La jeune artiste propose une installation photographique onirique et sensible, issue de son travail autour de l'apparition et de la sublimation. Son univers découle d'une éducation portée vers la foi, la recherche surnaturelle et la pratique religieuse dont elle parcourt les idéaux, les représentations symboliques et les limites. Petit Paradis Perdu propose une lecture du monde, des couleurs et des sens, avec une distance affectueuse et une certaine désillusion poétique. De la tension que crée le paradoxe de la foi et du dogme, naît une vision du monde mature, bien que bercée d'une espérance aujourd'hui circonscrite au vaste champ du surnaturel.

27 ans - Photographe et plasticienne

Peinture

Kaïa Kiik

Le Saint I-III , peinture mixte

«Je m'intéresse à l'homme, je veux le comprendre et le représenter tel qu'il est, aussi justement que possible. Pour y arriver, je cherche à utiliser les méthodes les plus objectives».

Kaïa Kiik explore l'ombre de ses modèles, intime et personnelle. Pour éviter un passage de la 3^e à la 2^e dimension qui entraînerait une perte d'information et de sens, elle a opté pour ce type de représentation ombrée et un travail de la matière picturale alliant rugosité et expression sculpturale. Elle construit ainsi les ombres des personnages de manière symbolique en utilisant les traces matérielles de leurs vécus (photos, livres intimes, carnets...) puisque selon elle, «les déchets de notre quotidien nous représentent plus justement que le dessin subjectif d'un visage sur une toile».

32 ans - Artiste-peintre / doctorat arts plastiques, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Photo-graphisme

Jola Kudela

Série METRO-polis, mythologie urbaine

Le travail de Jola Kudela fait référence à la narration cinématographique et met en scène des personnages issus de l'imagerie classique, transposés dans le métro parisien vu ici comme l'Adès, un enfer moderne. En multipliant pour chaque photographie différentes strates visuelles, l'artiste combine plusieurs images fortes, pour en obtenir une encore plus intense. De ce fait, elle explore l'espace, le temps et l'action vécus par ses sujets imaginaires ou réels, au lieu de simplement enregistrer un fragment de leur réalité.

Jola Kudela s'inscrit dans le mouvement de la «néo-photographie», c'est à dire l'utilisation de la technologie numérique pour mixer les disciplines tel que le dessin, la photographie et la narration cinématographique.

35 ans - Graphiste et designer – conceptrice d'effets spéciaux pour le cinéma

Sérigraphie

Stéphanie Mansy

20 éléments

Le travail de Stéphanie Mansy reconsidère le processus d'accrochage et de diffusion des œuvres, qui agencées selon une mesure, une grille d'organisation suggèrent un rythme répétitif leur permettant, individuellement et dans leur ensemble, de s'étendre et de s'articuler les unes aux autres.

Le lien entre le lexique visuel et les matériaux industriels employés marquent le paradoxe de son travail. Méconnaissables car fragmentés, les motifs des peintures sur plexiglas doivent être recomposés par le spectateur. Stéphanie Mansy porte une attention particulière au travail de la matière et des différents composants plastiques qu'elle utilise. La sérigraphie, laissant la place au hasard, aux incidents et à l'inachevé, intervient dans un processus de décomposition et de déconstruction de l'œuvre.

27 ans - Professeur d'enseignement artistique



J'ai mal à Platonov, Cie Guépard Echapée



Les Miettes de Margoula, Cie du Marteau (photo Virginie Salot)



Danse contemporaine et musique acousmatique improvisées, Compagnie Un Instant

Danse contemporaine et musique acousmatique improvisées, performance

La musique : le violoncelle et l'alto, utilisés comme générateurs de son, fournissent une partie de la matière première à l'ordinateur qui opère une transformation et une spatialisation sonore. Traditionnellement, cette musique dite acoumastique ne se crée pas en direct, mais ce collectif, attiré avant tout par l'improvisation, a travaillé sur un concept «d'acoumastique live».

La danse : deux danseurs livrent un mouvement improvisé produisant un dialogue vivant entre ces deux êtres, ces deux corps. Chacun devient déclencheur d'ambiances et existe finalement pour l'autre. Ces improvisations trouvent leur influence dans divers langages chorégraphiques : arts martiaux, danse contemporaine... Avec Vincent Hugues au violoncelle, Frantz Loriot à l'alto, Polo, ingénieur du son ; et les deux danseurs, Eric Batbedat et Fabrice Loubatière

Vendredi 24 mars / 21h / Le Triplex

Entrée libre

Durée : 45 min

Le Joli Collectif

Concert à la carte : création pluridisciplinaire, février 2006

Cette pièce, de Franz Xaver Kroetz (1972), est écrite pour une femme. Le personnage rentre seul chez lui en début de soirée. On le suit dans son quotidien jusqu'à son coucher, dans un temps réel qui est aussi le temps scénique. L'issue inattendue de cette soirée transporte le spectateur au sein du drame intime qui se joue en chacune de nous, avec douceur et violence parfois, banalité et excentricité.

Ce projet croise les disciplines : sa structure scénique allie un travail plastique à une recherche spatiale permettant au public d'investir l'espace de l'appartement en tant que voyeur ; un jeu sans texte ouvre la voie à un travail corporel, né du rapport entre objet et interprète ; enfin, création sonore en live et vidéo font partie intégrante de la mise en scène et de la scénographie de ce Concert à la carte.

Mise en scène : Vincent Collet et Enora Boëlle

Avec Enora Boëlle, Robin Lescouët (musicien) et Romain Thieriot (vidéaste)

Samedi 25 mars / 16h / Le Triplex

Entrée libre

Durée : 2h

Compagnie Guépard Echapée

J'ai mal à Platonov, théâtre d'après Platonov d'Anton Tchekhov

Neuf acteurs palpent, expérimentent cette boursoufflure explosive, ce texte chef d'œuvre qui n'appelle pas l'achèvement mais l'impulsion d'autrui, avec la même témérité hasardeuse, jubilatoire et frénétique.

Neuf figures gambadent dans cette adaptation libre où les pères sont définitivement absents. Neuf orphelins folâtres, démunis, assoiffés d'amour qui, au mépris de tout, se lancent, patinent et recommencent, se jettent sur tout le monde, n'importe qui, pour essayer de tenir, se de distraire... Un théâtre frémissant, basé sur la performance de l'acteur et les relations entre chaque personnage.

Adaptation et mise en scène : Juliette Baron

Avec Vica Zagreba, Geoffroy Vernin, Laure Portier, Elise Nerrant, Emilien Malausséna, Dan Kostenbaum, Nina Kibuanda, Olivier Doté Doevi, Juliette Baron

Dimanche 26 mars / 16 h / Le Triplex

Entrée libre

Durée : 1h40

La Spirale d'Or

6X5, Le bonheur a besoin de témoin, théâtre

Shelly de Vito, metteur en scène, a travaillé singulièrement l'espace-temps et l'écriture de ce spectacle. «A une époque où l'on est surchargé de bruits et d'images, je voulais impulser un tempo plus lent, des silences dans lesquels on pouvait regarder la vie de plus près. Une vie vue à travers une loupe peut sembler pleine de folie ; j'ai créé deux vies pour ma loupe.»

C'est l'histoire d'une rencontre entre deux femmes qui cherchent à combler le vide de leurs solitudes. Dans l'univers clos qu'elles partagent, la douce folie de chacune se révèle. L'une d'elles éprouve le besoin de tout pousser, les mots comme l'espace, bien au-delà des limites, tandis que l'autre tente de réduire l'espace qui l'entoure. Chacune vit dans l'absence et crée sa propre illusion afin de se tromper et ne plus se sentir seule.

Texte et mise en scène : Shelly De Vito

Avec Léonor Bonneval et Violaine Gillibert

Vendredi 31 mars / 19 h / Le Triplex

Entrée libre

Durée : 1h10

Compagnie du Marteau

Les miettes de Margoula, théâtre musical

Un trio clownesque et fantaisiste a cappella pour une forme de spectacle dite «caméléon», s'adaptant à différents lieux : cafés-théâtres, petites scènes, granges...

Les miettes de Margoula «grument» les mots, taquinent les standards de jazz, asticotent les mélodies étrangères. Trois comédiennes-chanteuses, flanquées de coiffures excentriques et de tenues acidulées y entremêlent leurs voix, font surgir des histoires aux personnages incongrus, enchantent objets, jeux de mots et percussions d'eau pour offrir aux spectateurs une petite «machinasson» bien à elles...

Avec Clémence Desprez, Céline Gras et Hélène Vitroge

Vendredi 7 avril / 21h / Le Triplex

Entrée libre

Durée : 1h

Depuis les premières éditions de 1997 et 1998, la Ville de Houilles s'est toujours attachée à faire du Festival de la jeune création, devenu depuis Biennale, un espace pour toutes les expressions artistiques. En privilégiant la rencontre des artistes et du public ainsi que la synergie des intervenants, est née une dynamique d'échange, de dialogue et de confrontation des expériences.

Les deux premières éditions du Festival de jeune création

1997 - Après un appel à candidature et la sélection des projets parmi une cinquantaine de propositions, le festival accueillait 12 plasticiens, 6 compagnies de théâtre et 5 groupes de musique amplifiée ou classique.

1998 - Grâce à la mise en place d'un réseau de structures-relais ciblées (conservatoires, écoles d'art, centres de diffusion culturels), la sélection du festival s'est élargie. L'orientation vers une professionnalisation délibérée de la manifestation s'est affirmée pour que le festival gagne en reconnaissance dans le paysage culturel et devienne un repère dans le parcours des jeunes artistes.

Edition 2000 : la Biennale se transforme

• Face au succès des deux premières éditions, et afin de repositionner les objectifs de la manifestation, le Festival est devenu Biennale, favorisant deux préoccupations fortes :

- donner les moyens aux artistes de travailler en résidence avant le temps de diffusion et d'inscrire leur travail dans la vie de la cité
- créer davantage d'échanges entre les différents publics et les processus de la création

• Pour cette 3^e édition, des résidences ont donc vu le jour et dans ce cadre, deux professionnels reconnus ont été invités à parrainer chacun un artiste. Ainsi, Jérôme Sans, codirecteur du Palais de Tokyo, a choisi Otobong Nkanga, jeune artiste plasticienne nigériane ; tandis que Serge Noyelle, directeur du Théâtre de Châtillon, a parrainé la compagnie *Théâtre à Grande Vitesse*.

• Des groupes musicaux prônant le mix artistique et l'utilisation des nouvelles technologies ont complété cette programmation professionnelle.

• L'appel à candidatures auprès des jeunes créateurs a permis cette année-là de valoriser le travail de 7 plasticiens, 4 compagnies de théâtre et 2 groupes de musique.

Editions 2002 et 2004 : un succès grandissant

2002 – Sur sept jours, la Biennale a accueilli un public encore plus large et privilégié sa rencontre avec les artistes. Des actions de médiation ont été mises en œuvre auprès du milieu scolaire.

• *Laurent Suchy*, plasticien en résidence, a travaillé sur le patrimoine ovoillois en créant des miniatures des monuments de la ville, exposées sous le kiosque du parc Charles de Gaulle. Il créa de même un coffret de 40 cartes postales restituant aux Ovoillois une image de l'histoire de leur ville proche de celle d'un conte ludique.

• *La Barbouille* fut également accueillie et créa le collectif artistique «Participe passants» pour proposer aux Ovoillois de participer à des ateliers d'écriture, de vidéo, de danse, de peinture, etc. Les travaux réalisés furent ensuite installés et montrés durant la Biennale au Triplex.

• L'appel à candidatures a connu de plus en plus de succès et 28 projets ont été retenus. Une grande nouveauté pour cette édition : l'entrée des projets danse. Les propositions théâtrales furent quant à elles de plus en plus professionnelles et le public adhéra en majorité aux choix du jury. Grand Popo Football Club et Nolderise, ont inauguré cette 4^e édition.

2004 – Dix jours de manifestations pour cette 5^e édition.

Trois groupes d'artistes ont été accueillis en résidence, touchant alors trois champs artistiques : les arts plastiques avec le projet *Intérieur/Extérieur, roman photo d'une ville* de Jean-Lionel Dias et Mathias Barbier ; le théâtre dans les bistrotts ainsi que l'expérience des *Chuchotoirs* avec la compagnie *L'art mobile*, et enfin la chanson française et l'écriture de textes pour l'opération *Don du son* avec le groupe *Charlotte etc.* Grande nouveauté donc, la création d'une résidence musiques actuelles intitulée «*chanson en chantier*».

Des têtes d'affiche ont été programmées lors d'un grand concert à l'espace Ostermeyer avec *Les Blérots de Ravel*, *Les Hurléments d'Leo* et *Jabul Gorba*.

L'appel à candidatures a éveillé quant à lui plus d'une centaine de propositions. La Biennale est belle et bien reconnue dans le paysage culturel. 28 jeunes créateurs se sont produits : 9 en arts plastiques, 6 en musique, 3 compagnies de danse et 10 de théâtre. La pluridisciplinarité depuis toujours valorisée fut particulièrement marquée lors de cette édition. A noter tout de même la montée en puissance de l'art vidéo et des nouvelles technologies, en arts plastiques comme en spectacle vivant, signe de l'inscription de la Biennale dans les courants artistiques les plus contemporains.

2002



Le plasticien Laurent Suchy



Ariel Wizman et le *Grand Popo Football Club*



Le Théâtre de la Revanche

2004

Compagnie *Les 3 Garances*



La porte tournante, Cie Ni une ni deux

Photographies de Hee-kyung Kim de Raucourt



LES PRECEDENTES EDITIONS EN IMAGES

Bar et restauration légère les soirs de spectacle

Les tarifs Biennale

- Exposition et spectacles des jeunes créateurs : entrée libre
 - Tarifs individuels des spectacles :
 - * Spectacles résidents : 6 € - 3 €
 - ** Plateau rock : 14 € - 10 €
 - Accès privilégié à l'ensemble des spectacles :
- PASS Biennale : 18 € - 12 € (- de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, familles nombreuses)

Renseignements, réservations et billetterie au service culturel : 01 30 86 33 82
www.ville-houilles.fr

Navettes Biennale gratuites : départ gare RER, 30 min avant le début des manifestations
 Les 24, 25 et 31 mars, 1er, 2 et 7 avril. Renseignements au 01 30 86 33 82

Les lieux de la Biennale

Le Triplex : 40, rue Faidherbe
 Espace Ostermeyer : 16, rue Louise-Michel
 à Houilles (78)

Accès :

RER A, direction Cergy ou Poissy, arrêt Houilles/Carrières-sur-Seine
 SNCF Gare St Lazare, direction Cergy ou direction Mantes La Jolie via Poissy, arrêt Houilles/Carrières-sur-Seine
 En voiture : de Paris, porte Maillot, A14 puis A86 direction Cergy, sortie Bezons De Saint-Germain-en-Laye, RD 308
 De Maisons-Laffitte, RD 311



Contacts

Service culturel
 Hôtel de ville
 16 rue Gambetta – BP 120
 78800 Houilles cedex
 Tél. : 01 30 86 33 82 / Fax : 01 30 86 33 61
www.ville-houilles.fr
 Chef de projet : Maud Cosson
maud.cosson@ville-houilles.fr

Relations Presse : Stéphanie Martin
 Service communication
 Tél. : 01 30 86 37 29 / Fax : 01 30 86 37 30
stephanie.martin@ville-houilles.fr